

mité de la base pour centre. Le point où ces deux lignes se coupent est le sommet du triangle, et il suffit de diviser la base en 2 moitiés égales, et de mesurer la distance du sommet au milieu de la base pour avoir la longueur de la jambe. Ainsi que la montre la figure 26, cette mesure reste la même dans les différentes positions de la jambe.

En pratique, on mesure généralement la distance qui sépare l'épine iliaque antérieure et supérieure du tubercule sus-condylien interne, mais cette distance est de quelques centimètres plus grande dans l'extension que dans la flexion. Comme, dans la pratique, on ne tient pas à avoir la mesure mathématique des deux membres, mais seulement à savoir si l'un est plus long que l'autre, cette mensuration peut suffire,

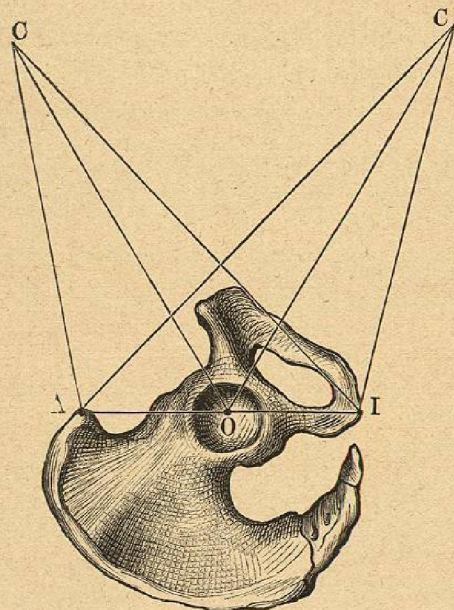


Fig. 26. — Procédé Lorinser Giraud-Teulon, pour mesurer la longueur de la cuisse.

à la condition que les deux jambes aient été mesurées dans la même position. Quand la maladie empêche de prendre des mesures dans une position symétrique, il faudra faire la construction précédemment indiquée.

## § 2. — Luxations traumatiques de la hanche.

**Variétés et mécanisme.** — Les parois de la capsule articulaire sont d'épaisseur et de consistance inégales. Tandis que dans le voisinage de la fossette trochantérienne, la capsule est en quelque sorte réduite

à la synoviale, elle est renforcée en avant, par un nombre considérable de fibres dont le faisceau le plus puissant est connu sous le nom de *ligament iléo-fémoral de Bertin*. Ce ligament naît sur l'os ilium, en arrière et au-dessous de l'épine antéro-inférieure et s'insère en bas le long de toute la ligne inter-trochantérienne ; il est donc plus étroit en haut qu'en bas. En bas, il se divise généralement en deux faisceaux principaux (fig. 27), ce qui lui a valu le nom de ligament en Y, car il a la forme d'un Y renversé. En certains points, il mesure une épaisseur d'un pouce. Il peut supporter un poids de plusieurs centaines de kilogrammes et Bigelow l'a vu ne se rompre que sous un poids de 750 livres attaché au membre inférieur.

Ce ligament joue un rôle important dans les luxations traumatiques. De grandes violences, comme celles qui sont produites par des machines, par exemple, peuvent en faisant tourner le membre, rompre ce ligament et luxer la jointure en divers sens ; il s'agit alors de

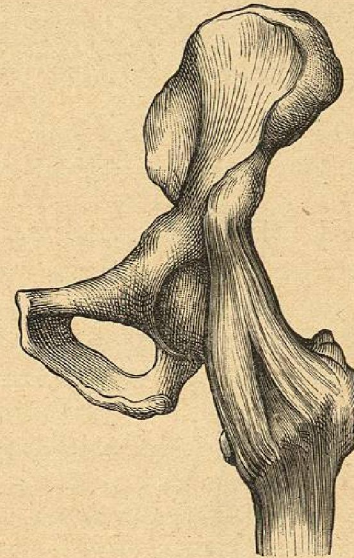


Fig. 27. — Ligament iléo-fémoral en Y.

savoir dans quelle direction exacte la force a été appliquée, et les luxations de ce genre n'obéissent en somme à aucune loi. Mais dans la majorité des cas que l'on observe dans la pratique, le ligament de Bertin est intact et exerce une influence incontestable sur la position du membre. A cet égard nous pouvons nous rattacher à l'opinion de Bigelow, qui distingue des luxations *régulières* et *irrégulières*.

**LUXATIONS RÉGULIÈRES.** — Les *luxations régulières* sont celles dans